

L'AGEFI

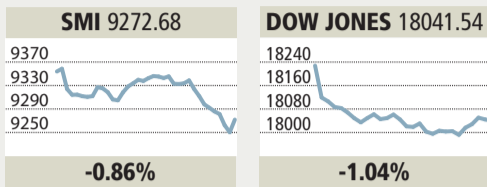
QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Surévaluation du renminbi
Le Fonds monétaire international donne raison à la Chine PAGE 23



ram-ai.com

USA + CH + EU | f t in g+ | JA-PP/JOURNAL — CASE POSTALE 5031 — CH-1002 LAUSANNE



MILLIARDAIRES AUTOCRÉÉS DANS LE MONDE
Dominants et très actifs en affaires PAGE 6

BLUEFACTORY SANS DIRECTEUR À FRIBOURG
Fossés stratégiques et culturels PAGE 4

LA FAMILLE MULLIEZ EN FRANCE (AUCHAN)
Monographie présentée à Genève PAGE 6

CRÉATION D'EMPLOIS EN SUISSE SUR 3 MOIS
La hausse devenue très légère PAGE 6

L'AUSTRALIE ET SA RÉGULATION DÉMESURÉE
UBS renonce au private banking PAGE 3

ULYSSE NARDIN À LA CHAUX-DE-FONDS
Production et emplois réduits PAGE 4

L'ACTIONNARIAT SOUS RÉGIME MINDER
Une certaine nonchalance prévaut PAGE 4

VIDÉO ÉTRANGE ET ANXIOGÈNE SUR LE WEB
Arme nucléaire utilisée au Yemen PAGE 23

Investment banking en réseaux locaux



BLAISE GOETSCHIN. Il commente l'acquisition de Dimension à Lausanne par la Banque Cantonale de Genève qu'il dirige. Objectif: devenir un opérateur supra-cantonal dans le conseil aux entreprises.

La Banque Cantonale de Genève (BCGE) a annoncé hier l'acquisition de 100% du capital de l'entreprise Dimension, créée en 1994 et qui a réalisé plus de 170 opérations dans le domaine des... fusions et acquisitions (hors grandes entreprises). Les deux parties veulent créer une plateforme opérationnelle couvrant toute la Suisse occidentale, de Genève à Berne, sur un marché très segmenté. Avec 18.000 clients entreprises, la BCGE veut ainsi élargir son offre de conseil au niveau national. La plateforme sera dirigée par Claude Romy, actuel directeur de Dimension. Dimension était par ailleurs étroitement liée avec la Banque cantonale vaudoise et a collaboré avec d'autres BC ces dernières années. La BCGE n'avait pas fait d'acquisition depuis 1997 avec la banque Anker, totalement intégrée en 2008. Blaise Goetschin n'a pas communiqué le prix de cette nouvelle opération. Mais il précise que Dimension continuera d'exister avec sa dizaine de collaborateurs en tant que filiale à 100% de la BCGE. «Nos équipes internes de conseil collaborerons avec celles de Dimension et j'imagine qu'il pourrait aussi y avoir des synergies possibles avec Capital Transmission, notre filiale de private equity créée en 2008, qui a déjà investi 25 millions de francs à travers 8 participations». PAGE 3

Le degré d'industrialisation a été maintenu ces dernières années

INDUSTRIE 4.0. La quatrième révolution industrielle compense en valeur les destructions d'emplois sur dix ans.

L'économie suisse a créé quelque 500.000 emplois ces dix dernières années, dans un environnement de croissance démographique externe abondamment commenté. La quasi-totalité de ces nouvelles activités ressortent toutefois des services sur le marché intérieur. En fait, selon les estimations les plus courantes, l'industrie (au sens de la production de biens) a détruit quelque 20.000 emplois industriels sur la même période. La tendance ne devrait pas changer ces prochaines années avec les problèmes monétaires pénalisant les exportations.

La valeur des activités industrielles n'a en revanche pas baissé de manière significative, ce qui revient à dire que la productivité a en général augmenté. Il s'agit principalement de l'effet 4.0, soit une rationalisation de production par numérisation. La dernière édition de l'étude européenne des consultants du réseau Roland Berger basé à Munich (160 associés et 2700 consultants dans le monde) est formel à ce sujet: la Suisse est l'économie qui a le mieux réussi à maintenir son tissu industriel en le renouvelant et en le revalorisant. Avec l'Allemagne

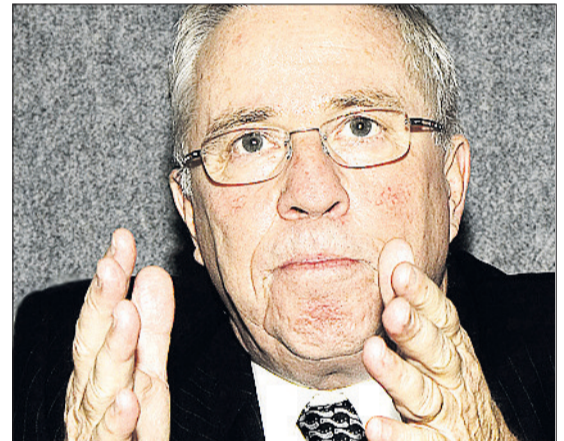
et la République tchèque. Les autres Etats suivent d'assez loin. En termes de parts de l'industrie dans le produit intérieur, la Suisse est restée stable sur dix ans (19%). L'Allemagne l'a augmentée de 22% à 24%, la Pologne de 16% à 17%, au contraire de tous les autres (le Royaume Uni est passé de 15% à 10%, l'Italie et la Suède de 20% à 16%, l'Espagne de 17% à 13%). Selon la même source, toutes les conditions sont aujourd'hui réunies pour que la Suisse joue un rôle de pionnier dans l'industrie 4.0. Le pays bénéficie d'une lon-

gueur d'avance selon différents indicateurs importants. 6% des employés travaillent dans des secteurs intenses en technologies et connaissance. Un record que seule la Finlande atteint en Europe. L'industrie joue un rôle central pour l'économie européenne, précise l'étude. Elle représente 15% de la création de valeur, 80% des innovations et 75% des exportations. Si l'on ajoute les prestations proches, «l'industrie est clairement le moteur de l'économie sociale européenne». PAGE 5

INITIATIVE CONTRE L'IMMIGRATION DE MASSE (9 FÉVRIER 2014)

«La Suisse n'a pas de position claire!»

CHRISTOPH BLOCHER. L'ancien conseiller fédéral commente la solution d'application du gouvernement soumise en procédure de consultation jusqu'à demain. Il ne s'oppose pas au principe d'un nouveau scrutin souhaité par de nombreux acteurs politiques. Mais met en garde: le résultat contre la libre circulation sera sensiblement plus net. PAGE 9



ÉDITORIAL CHRISTIAN AFFOLTER

Politiques de taux et cycles perpétuels

La possibilité et le timing d'une hausse de taux est actuellement omniprésente dans tout débat sur les perspectives économiques et l'évolution des marchés. Cette année, seuls les Etats-Unis paraissent toutefois en mesure d'éventuellement y procéder. Et même si la Fed, contrairement aux dernières annonces de Janet Yellen, décidait de la reporter à 2016, elle conserve son rôle de leader, de moins en moins contesté. La Bank of England ne devrait pas la précéder non plus. Encore moins la Banque du Japon. Et surtout pas la Banque centrale européenne, en pleine application de son programme d'assouplissement quantitatif, plus de quatre ans après la Fed, pour sortir la zone euro de la récession et la remettre enfin sur le chemin de la croissance. Prenant la Banque nationale suisse en otage. La loi se révèle une nouvelle fois immuable: les Etats-Unis ont retrouvé leur rôle de locomotive de l'économie mondiale dictant le rythme, de manière particulièrement manifeste au niveau des banques centrales. Pour la période de reprise, comme très probablement aussi pour la prochaine crise. Autant dire que, malgré l'importance des

pays émergents ou en croissance, les interdépendances déterminant les cycles économiques des principales régions développées n'ont guère évolué elles non plus. Les activités économiques demeurent largement orientées vers les marchés domestiques ou régionaux. Le marché domestique des entreprises américaines a une envergure suffisante pour leur permettre d'acquérir une taille critique avant de chercher des marchés d'exportation. Les sociétés européennes, en-dehors des grands groupes multinationaux, ne sont guère allées chercher la croissance en dehors du continent. Probablement en raison du même effet d'inertie qu'aux Etats-Unis: la taille des marchés plus abordables paraît suffisante. La Suisse est en fait l'un des seuls Etats à avoir vu changer récemment le déroulement de ses cycles jusqu' alors étroitement corrélés à l'Allemagne. Avec une capacité de résistance à la crise dans la zone euro nettement supérieure en 2012 et 2013. Ce qui n'est peut-être pas un hasard, ou seulement le résultat du taux plancher. La diversification géographique plus prononcée des entreprises suisses figure en tout cas également parmi les explications possibles. ■

La multiplication des agences de résidence

PORTUGAL. Les retraités suisses ne manquent pas d'intérêt.

TIAGO PIRES

Profiter des plages de Cascais à Lisbonne ou déguster un verre de Porto au bord du Douro sont maintenant des activités ordinaires pour des milliers de retraités européens. Depuis deux ans, le Portugal offre des conditions fiscales très avantageuses en cas de changement de résidence. Toutes les personnes souhaitant vivre sur les bords de l'Atlantique plus de 183 jours par an peuvent bénéficier d'un visa doré. Ce statut de «non-habitual residents» garantit une exonération d'impôt sur le revenu pour une durée de dix ans. Autre solution, l'intéressé accède à ce privilège en réalisant des acquisitions dans l'immobilier à hauteur de 500.000 euros au minimum pendant cinq ans. Le littoral portugais a ainsi accueilli plus de 7000 nouveaux résidents en provenance de France, l'année dernière. En Suisse, le phénomène convainc également les retraités ou le deuxième âge.

La multiplication des agences spécialisées dans l'aide à la domiciliation au Portugal sont les témoins cet engouement. Les agences de voyage lusophones sont les premières à se diversifier en devant des prestataires immobiliers. Les particuliers optent également pour ce modèle d'affaires, comme en témoigne l'agence Cindo&Co. Basée à Montreux, le bureau a développé le modèle Swiss Concept Real Estate. S'appuyant sur un réseau de partenaires locaux francophones, l'entrepreneur Lucindo Abel accompagne les mandants de Genève jusqu'à Lisbonne, Porto ou la région de l'Algarve dans la recherche d'un bien immobilier. Selon ses projections, un couple au revenu moyen ferait une économie oscillant entre 100.000 et 150.000 francs. Seule ombre au tableau: les visas dorés et leur régime fiscal se termineront officiellement en 2023. Difficile de connaître les intentions du futur gouvernement. PAGE 7



9 771421 948004 3 0 0 2 2